

Dissection : Storm of the light's bane - 1/2

Chronique de Dissection "Storm of the light's bane"...

Storm of the light's bane

1. At the Fathomless Depths
2. Night's Blood
3. Unhallowed
4. Where Dead Angels Lie
5. Retribution- Storm of the Light's Bane
6. Thorns of Crimson Death
7. Soulreaper
8. No Dreams Breed In Breathless Sleep

Line-up :

- Jon Nödtveidt [lead guitare/chant]
- Ole Öhlman [Batterie]
- John Norman [Guitare]
- Peter Palmdahl [Basse]

Groupe de dark metal insurgé des plaines glacées et maculés Suédoises où ne grandit que l'aurore d'un metal mélodique, et pourtant dans cette constellation de mélodies et de chaleur, Dissection apparaît tel un mouton noir.

Ils nous livrent de la grande musique extrême une multitude de riffs acérés. Ce metal est peut-être le plus original de la bande son black metal, comme Emperor et ses claviers, Dissection apporte une touche d'originalité à un black metal malsain : le death !

Il se fait résolument ressentir avec des riffs venus des profondeurs de l'enfer et un tempo élevé.

Meneur de l'équipe, le sataniste Jon Nödtveidt a, comme son confrère Norvégien Ihsahn, beaucoup d'idées fraîches à nous apporter. Il est vrai qu'on ne cesse de comparer les deux groupes, mais il est vrai que leur qualité est égale. Un style qui commençait à se morfondre dans ses stéréotypes et sa superficialité avait besoin de groupes du genre. D'ailleurs la façon de pensée de Dissection rejoint un peu celle d'Emperor au début mais Ihsahn préférera se tamiser dans le réfléchi et abandonner un comportement fade et "pseudo-satanique" plutôt risible.

La production de ce cd est excellente, ce qui nous laisse apprécier les qualités d'un batteur excellent et les parties de Johan et Jon qui se différencient très bien avec des vertus techniques appréciables.

"At the fathomless depths" avec ses accords dissonants nous accompagne dans la démente blasphématrix de Nödtveidt. Et aussitôt après, rugit aussi lisse que massive le piège "Night's blood" qui est complètement représentatif du son du groupe, au refrain calqué par un chorus de guitare cyclopéen et aux parties de batteries qui s'entremêlent avec double pédale vive et précises, à la voix de Jon écoeurément black et écorché, aux riffs lisses et épurés. La jouissance d'une froide maladie.

Nödtveidt sait faire cependant dans la mélodie au même titre que les groupes Norvégiens mais sans clavier avec notamment des riffs de guitares possédés mais riches et parfois même mélodique ("Soulreaper", "Night's blood", "Thorns of crimson death"...), ou comme sur les accords hantés et fantomatique qui contrôlent "Where dead angels lie".

Un titre qui est des plus mélodiques car il regorge de chorus et d'un solo qui s'est inspirée d'une muse ensorcelée mais complètement effarée par cette bouffée d'harmonie. Il présente une partie très dure aussi avec

Dissection : Storm of the light's bane - 2/2

un riff dont ne sait où Maître Nödtveidt s'amuse à nous balancer. Le tout prononcé sur un ton arraché (écoutez moi donc ce refrain digne d'un In flames...) qui conte de très belles paroles malgré le penchant un peu sataniste de celles-ci caricatural mais sincère.

La violence est partie omni présente dans Dissection tantôt avec "Unhallowed" et "Storm of the light's bane". L'un d'un black saignant et l'autre quasi catchy avec un riff que ne renierai pas le thrash.

Jon se permet quelques courts mais intenses solis qui parfairent le son original du groupe ; citons "Unhallowed" qui a une allure pesante, "Where dead angels lie" qui reprend le thème principal avec une rare beauté, "Storm of the light's bane" qui arrive à surprendre par son improvisation et "Thorns of crimson death" qui complète parfaitement l'esprit mélodique de Dissection.

Ole nous confie quelques blasts beat, on pourrait noter ses excellentes prestations. Trop peu souvent citer ce batteur est pourtant digne d'un groupe de black, j'arriverai même à le citer comme un excellent batteur.

Les gros moments se trouvent dans les chansons qui montrent la diversité des riffs notamment "Thorns of crimson Death" qui en est une parfaite représentation. Cette chanson est pourvue d'une richesse de riffs impressionnante. Ecoutez donc le riff dantesque qui couvre une bonne mélodie de 3 à 4 minutes, ou bien celui qui couvre le refrain d'une mélodie insupportable. Et puis que dire de cette intro qui avec une première partie acoustique magnifique, fine comme une larme s'effondrant dans la neige et le riff qui suit prêt à envoyer foutre en enfer les riffs du death mélodique.

On ne peut rien dire à l'encontre de a courte apparition acoustique sur "reaper" qui vient difficilement se caller derrière ces quelques riffs glacés et qui nous offre un passage de rêve pour compléter l'énorme performance de Ole.

Dans la plus froide et violente des intimités... Dissectionnement votre...

Note : 17.75 / 20

Morceaux préférés :

- Night's blood
- Where dead angels lie
- Storm of the light's bane
- Thorns of crimson death